

Cœur de Pirate

26 juillet 2019 / Théâtre de Verdure Pau



INFO PRESSE MEDIA

BIOGRAPHIE

COEUR DE PIRATE

Voilà 10 ans que Béatrice Martin a fait son apparition dans nos vies sous l'alias Coeur de pirate. Dix ans au cours desquels elle a vendu plus d'un million d'albums, accumulé 1,3 million d'abonnés sur Facebook et 100 000 adeptes sur Twitter et Instagram. Sur les plateformes d'écoute en continu, c'est 3 millions de fans qui repassent ses albums en boucle.

Manifestement, son emprise sur la pop francophone se maintient. Béatrice Martin, seule au piano, a été le raz-de-marée qui a sorti Montréal de sa torpeur indie-rock. Dans la foulée de premiers spectacles remarquables, elle a lancé, en septembre 2008, un premier album homonyme certifié platine au Canada et diamant en France. Court-circuitant les scénarios habituels, elle s'est presque immédiatement imposée outre-Atlantique, alors que des grands de la chanson québécoise y ont mis des années de travail.

Les 150 concerts à guichets fermés donnés dans plus de 10 pays (Canada, États-Unis, France, Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie, etc.) durant la tournée *Roses* ont achevé de faire de Coeur de pirate une valeur sûre et fédératrice sur les planches. Valeur sûre que se sont arrachés les plus gros festivals canadiens et européens, tels les FrancoFolies de la Rochelle, le Festival d'été de Québec, le festival Osheaga, etc.

Au terme de l'épisode *Roses*, une urgence créative s'est fait sentir et en tout juste trois mois, son quatrième opus s'est formé, à temps pour célébrer ses 10 ans de carrière.

≡ ELLE

Cœur de Pirate sur le viol conjugal : « Il était temps que j'en parle sinon j'allais exploser »

Publié le 5 juin 2018 à 15h52

Un morceau très fort. Dans « Je veux rentrer », la chanteuse québécoise Cœur de Pirate revient sur un épisode douloureux de sa vie intime : un viol conjugal. Pendant longtemps, elle s'est tue de « peur d'être jugée » ou de « vexer ». Ce mardi matin, elle s'est confiée au micro de Daphné Burki, dénonçant ce que trop de femmes gardent encore pour elles, pensant être responsables.

« Je me suis dit qu'il était temps que j'en parle sinon j'allais exploser. » C'est sur Europe 1 que Cœur de Pirate est revenue au micro de Daphné Burki sur sa chanson intitulée « Je veux rentrer ». Dans ce morceau, à écouter sur son album « En cas tempête, ce jardin sera fermé », sorti au début de mois, la chanteuse québécoise évoque l'agression sexuelle dont elle a été victime il y a quelques années. « Le mouvement #MeToo a fait ressortir chez moi des choses que j'avais vécues. Je ne sais pas si ça a permis de réparer quelque chose. Ce sera toujours brisé en moi. Mais cela permet de confronter la personne. Et je pense que ça fait plus mal en chanson », a confié la jeune femme de 28 ans ce mardi matin à la radio.

« JE SALUE LA FORCE DES FEMMES QUI SONT ALLÉES DE L'AVANT ET QUI ONT NOMMÉ LEURS AGRESSEURS. JE TROUVE ÇA VRAIMENT COURAGEUX. »

Béatrice Martin, alias Cœur de pirate, s'était déjà confiée sur cet épisode douloureux fin mai au quotidien québécois [« La Presse »](#). Elle expliquait qu'il s'agissait d'un viol conjugal. « Cette chanson-là, "Je veux rentrer", est particulièrement forte parce que j'ai utilisé une base de tango dans la musique. Il y a une tension dans le tango. De la faire sur scène, où j'utilise mon corps, c'est comme si je me réappropriais les événements, et pas le contraire. Ça me permet de passer à travers... » La jeune femme s'interrompait alors, bouleversée, expliquant que c'était la première fois qu'elle en parlait. « Ce sont des sujets qui ont été libérés, pour moi, par ce mouvement-là du #metoo. Jamais

je n'aurais été capable d'en parler seule. Je salue la force des femmes qui sont allées de l'avant et qui ont nommé leurs agresseurs. Je trouve ça vraiment courageux. Je l'ai fait en musique parce que c'est quelque chose qui m'appartient. J'ai vécu le traumatisme à ma façon. »

Dans son texte, les paroles sont très fortes. Rappelant ce qu'est un viol conjugal. « Et j'ai voulu crier, m'emporter car je souffre quand tu es en moi. Mais le doute se forme, m'emprisonne car je suis censée t'aimer », chante ainsi Cœur de Pirate. Un texte qui devrait parler à de nombreuses femmes. Le viol conjugal reste un énorme tabou en 2018. Pourtant, il faut le rappeler, si vous êtes en couple et qu'on vous force à une relation sexuelle, cela porte un nom : le viol conjugal. Et c'est puni par la loi.



Voilà 10 ans que Béatrice Martin a fait son apparition dans nos vies sous l'alias Cœur de pirate. Dix ans au cours desquels elle a vendu plus d'un million d'albums et donné de nombreux concerts dans plus de 10 pays, qui ont permis de faire de cette artiste une valeur sûre et fédératrice sur les planches. Le 12 juillet prochain, Cœur de Pirate viendra au Grand Théâtre accompagnée d'un ensemble à cordes, dans une formule inédite, pour redécouvrir les succès qui ont marqué ses 10 années de carrière en toute intimité !

Aux Vieilles Charrues, Coeur de Pirate livre une parole intime et libérée

AFP

Publié le 20/07/2018 à 21:38 | AFP



Aux

Vieilles Charrues, Coeur de Pirate livre une parole intime et libérée © AFP / Fred TANNEAU

De retour sur scène avec un nouvel album après un passage à vide, Coeur de Pirate, nom de scène de la chanteuse québécoise Béatrice Martin, a livré vendredi une prestation rythmée aux paroles libérées devant le public enthousiaste des Vieilles Charrues.

"En cas de tempête, ce jardin sera fermé", son quatrième album sorti en juin, fait référence à un panneau vu à l'entrée d'un parc à Paris, alors que la chanteuse traversait des moments particulièrement difficiles, en pleine crise d'angoisse.

Allégorie d'un mal-être, cette petite phrase apparemment innocente est devenue pour l'artiste une sorte d'injonction à parler "de toutes les choses que je n'ai jamais voulu aborder par peur de vexer et de peut-être perdre des fans", raconte Béatrice Martin à l'AFP.

Révélee à 20 ans par une pop-folk enjouée jouée au piano, la chanteuse à la voix suave et acidulée, aujourd'hui âgée de 28 ans, a connu un moment de doute et une panne d'inspiration après le succès de son album "Roses", en 2015.

C'est son expérience dans le jury de l'émission de télé-crochet Nouvelle Star, sur M6, et la confrontation avec des jeunes "toujours plus talentueux", qui l'ont convaincue d'écrire un nouvel album. "Je me suis rendue compte que j'avais peut-être un rôle à jouer dans le domaine public, que je pouvais peut-être aider des gens", explique-t-elle.

Plus sombre mais aussi plus mature, cet album courageux et féministe parle de "consentement" et de "sexisme intégré", raconte la jeune femme blonde aux célèbres tatouages sur les bras.

"Ça peut paraître comme des chansons d'amour, mais ce sont souvent des chansons qui parlent de mes propres insécurités, de choses assez sérieuses comme le consentement", explique Béatrice Martin, pour qui il aurait été "malhonnête" de ne pas parler de ces sujets, en particulier après le mouvement #MeToo qui a "libéré une parole que je ne pensais pas pouvoir libérer par le passé". Une libération de la parole qu'elle a "faite en musique".

De fait, l'artiste met en chanson les relations amoureuses parfois toxiques mais aussi des expériences traumatisantes, telles que le viol, les violences conjugales, ou encore la liberté de dire "non" lors d'un flirt d'un soir lorsqu'on change d'avis.

"Ça reste universel"

"Il y a des gens qui aiment raconter des histoires, moi j'aime mieux puiser dans ce que je connais, ce qui est ma vie d'une certaine façon. Je pense que la musique, ça reste universel, donc tout le monde peut s'approprier les chansons à sa façon et c'est ça qui est beau", analyse-t-elle.

Devant le public des Vieilles Charrues, la jeune femme vêtue d'une tunique rouge transparente, a livré une prestation énergique et dansée, alternant chant et piano, assise, debout ou sautant dans une bonne humeur communicative teintée d'émotion.

"C'est assez fou de se dire qu'on peut faire les Vieilles Charrues", confie-t-elle à l'AFP. "Ce sont mes dix ans de carrière, c'était bien de le faire maintenant."

En face, le public est plutôt conquis. "Je l'aime bien cette petite et puis j'ai du respect pour les artistes qui durent", assure Jocelyne, 62 ans, venue de Brest, qui dit surtout "aimer la voix" de Coeur de Pirate.

"C'est bien plus rythmé que d'habitude, je suis agréablement surpris, je ne pensais pas que ça serait aussi rock, elle a accéléré son rythme pour les Charrues", reconnaît Benoît, 40 ans, chapeau de paille sur la tête et tee-shirt au programme des Vieilles Charrues. "C'était incroyable, il y a une super ambiance, elle se donne à fond, et puis elle est belle et je suis un peu amoureux d'elle", lance Mathieu, 22 ans.

Les cicatrices de Cœur de pirate



Cœur de Pirate.Photo Maxyme G Delisle

Publié le 02/10/2018 à 07:57

Musique

Trois ans après l'album «Roses», Béatrice Martin, alias Cœur de pirate, publiait ce printemps un disque inattendu, «En cas de tempête, ce jardin sera fermé». La tournée qui l'accompagne passe par le Bikini ce soir mardi.

PUBLICITÉ

Ne vous fiez pas à son doux visage : Cœur de pirate extériorise les épisodes douloureux de sa vie grâce à l'écriture et à la musique.

Cet album est-il une manière de dire que vous avez repris le contrôle de votre vie ?

Oui c'est un album qui parle de toutes les choses que je n'ai jamais vraiment voulu aborder parce que je n'avais pas encore l'âge pour le faire, et je n'étais pas prête non plus. Là j'arrive à la trentaine, ce sont des moments particuliers, on s'assume plus donc j'ai voulu justement faire face à mes démons et des trucs qui me trottaient dans la tête depuis un moment. Je suis très contente de l'avoir fait puisque les gens se retrouvent dans ce que j'ai à dire, c'est le but même de pourquoi je fais de la musique.

C'est un album très intime qui parle d'autant plus à votre public...

En fait mon public a grandi avec moi donc c'est normal que j'essaie de le rejoindre le plus possible. C'est vraiment un album que j'ai fait pour eux parce que moi je n'étais pas convaincu de refaire de la musique publiquement donc je l'ai fait pour eux.

En effet, vous racontez que vous vouliez prendre du recul et puis un moment d'émotion à «La Nouvelle Star» l'an passé a tout fait basculer...

Oui ça a été un peu un catalyseur parce qu'en fait quand un candidat a chanté l'une de mes chansons ça a été un moment assez fou parce que j'avais oublié en fait qui j'étais, le rôle que j'avais, ce que j'avais apporté aux gens et ça m'a beaucoup aidée à me retrouver et à me dire «Ok j'ai encore un rôle à jouer, j'ai encore quelque chose à dire» parce qu'il y a des gens qui se voient et se projettent dans mes chansons.

Avec le titre de l'album, voulez-vous évoquer la tempête intérieure, le mal-être ?

Oui l'image, la métaphore est là en fait et c'est un peu un avertissement dans le sens où si jamais il y a de la tempête en soi il ne faut justement pas se refermer et aller voir ailleurs pour trouver de l'aide. Il faut tout faire pour extérioriser.

L'amour, les relations, les épreuves de la vie, sont la base de l'inspiration pour vous ?

En fait il y a beaucoup d'artistes qui aiment raconter des histoires, moi je me base sur ce que j'ai vécu, pour moi c'est une forme de thérapie, d'introspection sur les schémas que je répète sans cesse et pourquoi je les répète.

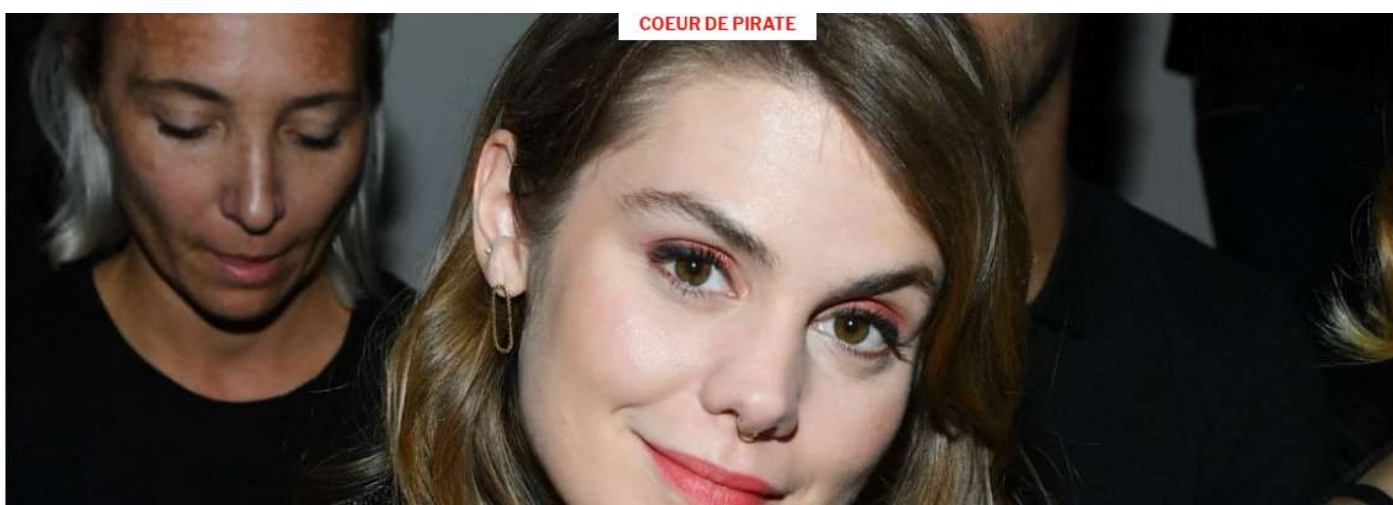
La chanson «Je veux rentrer» évoque un viol conjugal dont vous avez été victime, le mouvement #metoo qui dénonce les violences faites aux femmes a-t-il libéré votre parole ?

Oui c'est un moment qui est superimportant pour la libération de la parole de la femme et même des hommes qui ont été agressés, beaucoup de gens ont été victimes il faut les écouter. Moi ça m'a aidé à ouvrir de nouvelles conversations sur le thème des genres parce que les gens, les hommes et les femmes finalement ne se parlent pas beaucoup, et je suis sûre que c'est à la base du problème. Si nous les filles on avait moins peur de s'exprimer sur certains trucs les garçons nous écouteront aussi, j'essaie de prendre ma part dans cette situation-là grâce aux chansons et la musique.

Cœur de Pirate : la chanteuse confie souffrir d'un mal très handicapant

SES CONSEILS À CEUX QUI SONT ATTEINTS DE LA MÊME PATHOLOGIE

Virginie Picat | lundi 15 octobre 2018 à 18:43



Béatrice Martin alias Cœur de Pirate a évoqué dans un long message diffusé sur son compte Instagram, ce dimanche 14 octobre, le mal qui la ronge. Une souffrance que la chanteuse québécoise a souhaité partager avec ses followers pour les prévenir des dangers qui les guettent.

Ce n'est pas la première fois que Béatrice Martin, 29 ans, alias Cœur de Pirate se rebiffe sur les réseaux sociaux. L'auteure-compositrice-interprète, au corps tatoué de la tête aux pieds, a cette fois posté un long message pour exprimer le mal qui lui gâche la vie. La maman de Romy, véritable mini-moi, **souffre de dysmorphophobie, un trouble** qui touche, selon des études internationales, environ 2% de la population mondiale.

Pour les personnes atteintes de cette maladie psychique, leurs « défauts » deviennent très vite insupportables et finissent par un rejet de leur corps. Certaines personnes atteintes ne s'en rendent pas compte et ne savent même pas qu'elles souffrent d'une maladie psychique.

Sur son compte Instagram, l'interprète de *Comme des enfants* a exprimé comment la maladie impacte son quotidien. « ***J'en parle pas souvent mais mon BDD est bad des fois (body dysmorphic disorder) tellement que mes vêtements m'étouffent/ je***

sors pas de chez moi ». Un témoignage glaçant tant la jeune maman de Romy semblait loin de ces tourments.

La jeune femme, séparée de son mari, Alex, père de sa fille, a souhaité alerter ses followers sur les dangers de regarder sans cesse des images déconnectées de la réalité sur les réseaux sociaux. « *Je sais qu'Instagram c'est cool et j'ai l'air de montrer que ça va mais c'est souvent une énorme source de triggers (déclencheurs, ndr), et ce surtout parce que je ne contrôle pas tout le temps ce qui m'est présenté. **Donc, si vous êtes comme moi, c'est important de se déconnecter du média qui pose problème et de se ressourcer pour se préserver.*** » Et de conclure en anglais : « *Si quelque chose vous déclenche, reconnaissez vos limites et prenez soin de vous* ». Sage mise en garde.

Talant : Cœur de pirate a conquis L'Écrin



Cœur de pirate avait l'honneur d'être la première chanteuse à fouler la scène de la nouvelle salle de l'Écrin, à Talant (qui affichait complet), ce jeudi soir. Tantôt assise à son piano, tantôt debout, à quelques mètres du public, la Québécoise a conquis les spectateurs avec les titres de son nouvel album, "En cas de tempête, ce jardin sera fermé".

Dans son nouvel album, Cœur de pirate exorcise son viol conjugal

• Par [Le figaro.fr](#) Ludivine Trichot / Mis à jour le 06/06/2018



La chanteuse québécoise est revenue au micro de Daphné Burki chez Europe 1 sur la signification du titre *Je veux rentrer* de son nouvel album, *En cas de tempête, ce jardin sera fermé*, disponible depuis le 1er juin. Très personnelle, la chanson raconte l'agression sexuelle dont elle a été victime il y a des années. Jamais Béatrice Martin, de son nom de scène Cœur de pirate n'aura autant dévoilé ses blessures intimes. Dans son nouvel album *En cas de tempête, ce jardin sera fermé*, sorti le 1er juin en France, elle évoque la période sombre qu'elle a récemment traversée dans sa vie: alcool, dépression, séparation et agression sexuelle. La chanson *Je veux rentrer* raconte le viol conjugal qu'elle a subi il y a des années. Un disque qu'elle désigne comme celui des extrêmes, celui des zones grises qu'elle s'est jusque là refusée à arpenter.

La chanteuse québécoise qui célèbre ses dix ans de carrière a expliqué au micro de Daphné Burki sur Europe 1 pourquoi elle a mis autant de temps à relater son histoire. «Je me suis dit qu'il était temps que j'en parle sinon j'allais exploser, a-t-elle détaillé. Le mouvement #MeToo a fait ressortir chez moi des choses que j'avais vécues. Je ne sais pas si ça a permis de réparer quelque chose. Ce sera toujours brisé en moi. Mais cela permet de me confronter à la personne.» Pourtant, jamais elle n'a réussi à nommer son violeur. «Je salue la force des femmes sont allées de l'avant et qui ont nommé leurs agresseurs. Je trouve ça vraiment courageux», a-t-elle avoué. Les paroles de la chanson de ce quatrième album sont à la fois équivoques et violentes. Elles rappellent les tabous autour du viol conjugal, qui ne reste pas moins un crime puni par la loi. «Et j'ai voulu crier, m'emporter car je souffre quand tu es en moi. Mais le doute se forme, m'emprisonne car je suis censée t'aimer», chante Béatrice Martin qui avoue s'être sentie coupable, un sentiment récurrent chez les victimes de ces violences.

«Ma vie personnelle a explosé»

Cœur de pirate avait déjà évoqué ce douloureux événement dans le journal québécois *La Presse*. «J'ai utilisé une base de tango dans la musique. Il y a une tension dans le tango. De la faire sur scène, où j'utilise mon corps, c'est comme si je me réappropriais les événements, et pas le contraire, a-t-elle raconté. Ça me permet de passer à travers.» C'est la première fois qu'elle évoquait publiquement cette tragédie. Une forme de thérapie pour la chanteuse de 28 ans qui invite les autres victimes à en faire de même.

La vie amoureuse de Cœur de pirate a régulièrement fait la une des magazines people. En 2016, la chanteuse s'est séparée de son compagnon Alex Peyrat, père de sa fille, pour avouer sa bisexualité. Elle a entretenu une relation avec la chanteuse transgenre Laura Jane Grace. Peu de temps après, elle s'était de nouveau remise avec son compagnon pour une courte durée. Une médiatisation de sa vie privée qui a fortement touché la Québécoise. Elle avouait en février dernier au *Parisien* : «Ma vie personnelle a explosé et je suis devenue un truc sensationnel au Québec. Ça m'a dégoûtée.» Aujourd'hui, quand elle se retourne sur cette période, elle l'évoque comme un «crash monumental». Mais aujourd'hui, après dix ans de carrière, elle se promet, dit-elle notamment sur LCI, de ne plus «jouer la victime».

Alcool, dépression, pneumonies... Cœur de Pirate était au bord du gouffre

• Mis à jour le 06/02/2018 à 17:30 / Publié le 06/02/2018 à 17:21



À 28 ans, l'artiste québécoise dévoile le premier titre de son nouvel album, *En cas de tempête, ce jardin sera fermé*. Une renaissance pour la jeune femme qui a essuyé de nombreux vents contraires ces derniers temps. Période difficile sur laquelle l'ancienne jurée de la Nouvelle Star est revenue dans *Le Parisien*.

La chanteuse québécoise ne cache pas qu'elle vient de vivre une période très compliquée. Au *Parisien*, elle a même avoué avoir traversé une période de dépression. Béatrice Martin, de son vrai nom, est revenue en effet sur une période de souffrance et de solitude survenue après une tournée de deux ans, de 2015 à 2017. Après 250 concerts en Europe, aux États-Unis et au Canada, elle a évoqué un quotidien tourmenté. «Je suis allée dans des pays pour la première fois où j'ai moins de succès, comme l'Espagne. Les conditions de voyage étaient moins confortables qu'en France ou au Québec. Tous les concerts reposaient sur moi», a-t-elle avoué. L'arrêt des concerts n'a pas été un soulagement pour autant et l'artiste a vu son cauchemar se prolonger. L'interminable tournée s'est traduite par une fatigue morale et physique dont elle n'est pas sortie indemne. «Je suis asthmatique et j'ai commencé à faire des pneumonies à répétition. Je devenais parano, j'avais des tocs. J'étais épuisée quand tout ça s'est arrêté», a-t-elle ensuite expliqué.

«Je me suis mise à boire, je n'étais plus assez présente pour ma fille. Ma vie personnelle a explosé»

Cœur de pirate

En mal d'inspiration, la jeune chanteuse s'est alors réfugiée dans l'alcool. «Je ne savais plus trop quoi faire de ma vie. J'avais écrit une chanson l'an passé et après plus rien. Alors que, d'habitude,

ça vient hyper facilement. Il y avait un truc qui n'allait pas. Je me suis mise à boire, je n'étais plus assez présente pour ma fille. Ma vie personnelle a explosé et je suis devenue un truc sensationnel au Québec. Ça m'a dégoûtée», a-t-elle confié à nos confrères.

Mais la mère de Romy, âgée de 5 ans, a finalement trouvé un remède à cette détresse. La musique a pansé les blessures de la jeune femme qui semble aujourd'hui revivre. Dans les colonnes du Parisien, elle affirme même: «J'ai coupé tous les réseaux sociaux, j'ai arrêté de boire et là, toutes les émotions sont remontées à la surface.»

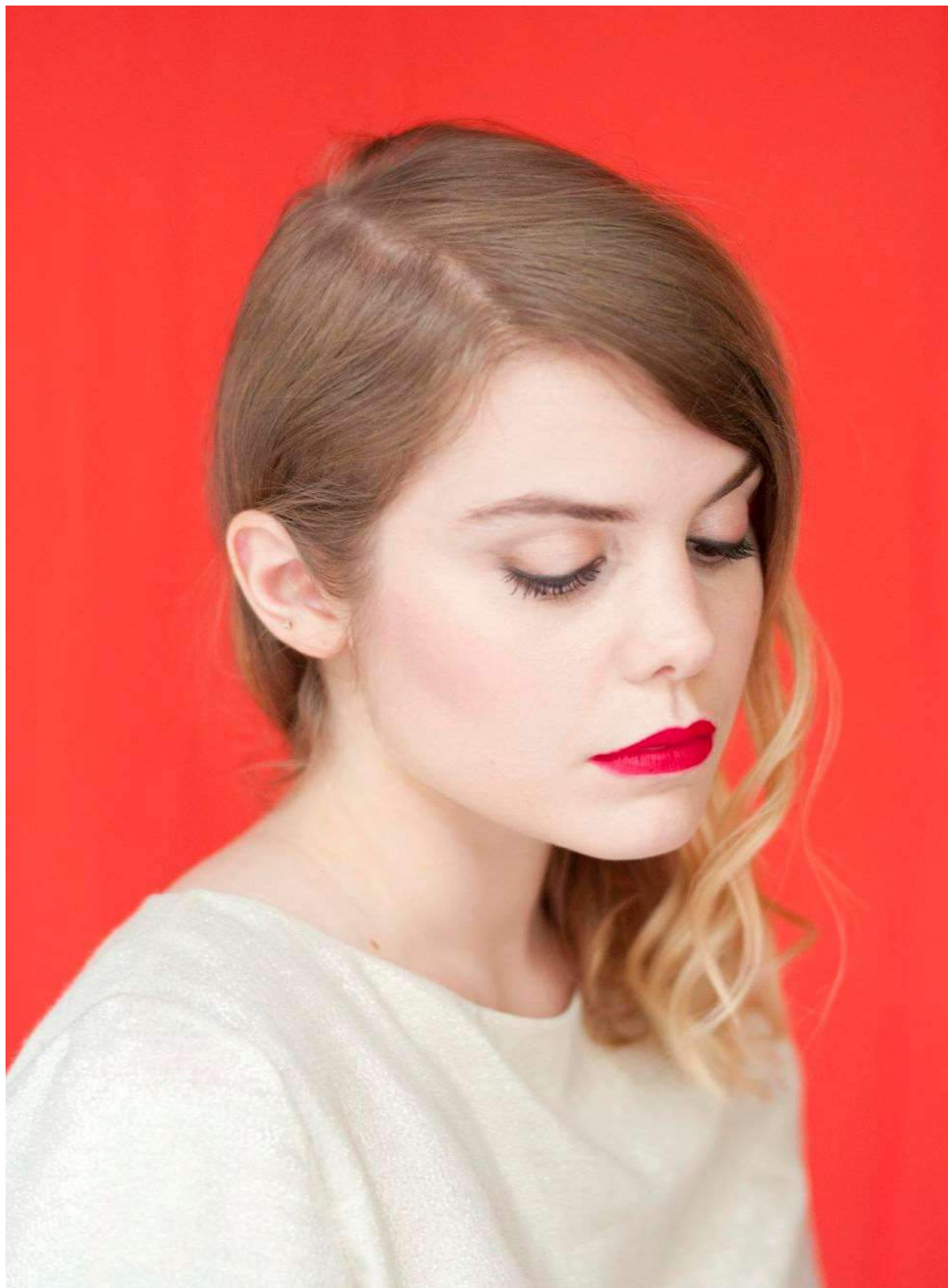
Pour combler le vide, Cœur de pirate est retournée vers ses premiers amours et s'est remise à composer. Avant de conclure: «J'ai pu en parler et en faire des chansons. Mon futur album sera un résumé de tout ça.»

Le prochain album de Cœur de pirate est attendu pour le printemps prochain. Les plus impatients peuvent écouter le single «*Prémonition*» qui tourne déjà en boucle sur les ondes. L'artiste a aussi annoncé une prochaine tournée. Pour guérir le mal par le mal.

PORTRAIT

CŒUR DE PIRATE, TATOUAGES DE RAISON

Par [Philippe Brochen](#) — 23 septembre 2015 à 17:16



Portrait de Coeur de Pirate. Photo Paul Rousteau pour Libération

Jeune mère, la chanteuse québécoise au timbre enfantin présente un nouvel album et un corps ornementé de souvenirs colorés.

La commande a de quoi surprendre. A la serveuse du bistrot du Bataclan qui se poste devant elle, Béatrice Martin glisse de sa voix de Schtroumpfette (elle prête son timbre au personnage dans les dessins animés) : *«Une eau chaude avec du miel.»* L'auteure-compositrice-interprète québécoise est ici en voisine. Elle peaufine son prochain spectacle dans la salle de concerts attenante. On lui demande perfidement s'il s'agit d'un pisse-mémé *new age* absent de notre carte personnelle. *«Je n'ai plus de vie avec cette tournée, sourit-elle de travers. Plus de café, d'alcool, de tomates car c'est acide, de cigarettes... Je n'ai même pas droit au thé, car ça assèche les cordes vocales.»* Elle les a très sensibles. *«Depuis ma grossesse, je chante différemment et je dois m'entretenir d'une autre façon. J'ai une diète de chanteuse d'opéra.»* Ainsi parle Cœur de pirate, patronyme quasi oxymorien du «personnage» qu'elle s'est créé pour *«[s]e cacher»*. *«Il m'a servi de couverture, de paravent, de protection. J'aimais bien aussi le contraste évoqué par ce nom, la cohabitation du beau avec le rude, du triste avec le joyeux. Un peu comme Aznavour dans ses chansons.»*

La chanteuse. Béatrice Martin, aka Cœur de Pirate, c'est le bébé blond, chanteuse et pianiste, que la France a découvert en 2009 avec le morceau *Comme des enfants*. *«Je n'avais aucune expérience»*, dit celle qui finissait alors son cycle pré-universitaire et se destinait à être graphiste, attachée de communication ou encore *«rechercheuse»* (documentaliste) radio. *Ses influences étaient alors Cocorosie, Beirut, Beach House...* *«Je pensais que j'allais vendre 1 000 albums tout au plus et faire quelques concerts au Québec.»* Tout faux. Elle vendra des semi-remorques de ce premier essai : 550 000 dans le monde, dont 415 000 en France. Un an plus tôt, elle donne son premier concert, lors des Francofolies de Montréal, en première partie de Benjamin Biolay. La présence de la jeunette de 19 ans, quasi inconnue, fait jaser. *«Des gens m'ont détruite, ça m'a fait mal»*, se souvient-elle. Mais sa plastique post-adolescente douce est trompeuse, qui cache une solide carapace. Elle la fend pour confier sur *Blonde* (230 000 ventes), son deuxième opus de veine plus pop, ses douleurs de jeune femme quittée. *«J'ai eu peur. J'avais beaucoup de pression et je sortais d'un truc compliqué sur le plan sentimental.»* Cet album, elle l'a écrit autour de cet être envolé et des sentiments qu'il a fait naître en elle : *«Solitude, déprime, mélancolie, tristesse, angoisse»...* *«Aujourd'hui, je peux en parler.»* Son troisième album, *Roses*, sorti fin août, elle le voit comme celui de la *«maturité»*, même si elle sait que ça fait cliché. Sa voix enfantine, sorte de potion sucrée, coule sur ses compositions pop-variété. Six chansons sont en anglais et nombre ont été ciselées pour le public nord-américain, dans un certain voisinage avec Taylor Swift. La musique a toujours résonné très loin en elle. *«Très jeune, je la ressentais comme un des sentiments premiers. Maintenant, ça me le fait moins. Ça me fait de la peine, ça me fait peur aussi.»* Quelques groupes, dont The National et Arcade Fire, lui provoquent encore ces frissons.

La mère. Juste après la sortie de *Blonde*, elle rencontre son futur époux, un tatoueur parisien. *«J'ai fait toute la tournée enceinte, mais ça s'est bien passé.»* Sa fille Romy, née à Montréal *«le même*

jour que Beyonce», va avoir 3 ans. Romy ? «Oui, oui, comme Romy Schneider. J'aime bien ces figures tragiques intemporelles.» Enfant, sa mère lui faisait regarder Sissi pour qui «elle avait une fascination». Béatrice Martin se souhaite une destinée moins funeste que celle de l'actrice. «Romy Schneider a eu une vie magnifique, mais chargée d'émotion et tragique avec la mort de son fils.» Son rôle de mère ne la «stresse pas». «Je me suis toujours dit : "Tu vas avoir un enfant, tu vas l'élever et ça va bien se passer." C'est comme une sorte de progression naturelle.» Elle dit que ce rôle l'a «recentrée», qu'il a modifié son regard sur les choses, qu'il l'a «aidée à s'aimer davantage». «Cela se sent sur cet album : j'ai une perception plus positive qu'avant, je suis moins fataliste dans mes propos. Romy m'aide à m'aimer. Avec elle, je suis une meilleure version de moi-même.» Sa grossesse, elle ne l'avait pas annoncée par communiqué de presse. En enfant de l'époque - «j'ai grandi avec MSN et MySpace, je suis très présente sur Instagram» -, elle l'avait postée sur les réseaux sociaux.

La tatouée. Dès ses débuts, son corps a fait couler pas mal de salive. Ses clichés dénudés, réalisés pour un site érotique quand elle était mineure, ont été exhumés par un quotidien québécois quand sa célébrité a explosé. On a aussi beaucoup parlé de l'encre colorée qui éclaboussait déjà sa peau diaphane. «Ces tatouages sont des souvenirs, des bribes de choses qui m'ont marquée.» La rencontre avec celui qui est devenu son mari n'a rien arrangé : «La différence, c'est que maintenant ils me sont faits gratuitement !» Ces ornements, elle les voit comme «une forme d'art qui grandit et meurt avec la personne qui les porte». Ce «processus de douleur», elle le vit comme «une belle forme de méditation» : «La route est longue jusqu'au moment où cela va être magnifique.» Son mari a employé une autre image. «Il m'a dit : "C'est comme une grossesse. Cela va être long, ça va parfois te faire mal mais, à la fin, le résultat sera merveilleux et tu en seras fière." C'est exactement ça.»

La Montréal-Parisienne. Avant d'être mère, elle vivait dans des hôtels. Désormais, elle partage sa vie entre Paris - elle a acheté un appartement à Pigalle - et le quartier d'Outremont, près du mont Royal à Montréal, où elle a grandi avec sa sœur cadette, son père informaticien et sa mère pianiste au conservatoire. «Maintenant, je vis à mi-temps en France parce que ma carrière est principalement ici, que mon mari est français et y travaille encore de temps à autre.» Elle a à peine le temps de dire «à Montréal, il y a davantage d'espace et c'est plus calme qu'à Paris» qu'une moto déboule sur le boulevard en vrombissant. Elle se marre : «Merci Paris !» De la capitale, elle a aussi adopté les tics langagiers les plus fréquents, genre «genre». Elle s'extasie toujours autant devant les monuments, s'agace de la difficulté de trouver des cours de yoga. Quand elle a couru ses six kilomètres quotidiens, la fan de Pina Bausch prend des leçons de danse contemporaine. Puis, de retour chez elle, elle «mange» des séries sur un mode «un peu obsessionnel». *The Walking Dead*, *True Detective*, *les Sopranos*, *The Wire* ont sa préférence. Elle adore l'humour américain (*The Office*, *Saturday Night Live*) et l'actrice-humoriste Amy Poehler, son «idole absolue» qu'elle avale depuis son canapé. En sirotant une tasse d'eau chaude au miel, désormais.

L'OBSS

Cœur de Pirate se dévoile sur Instagram pour évoquer sa dysmorphophobie



Cœur de Pirate à Paris, en 2017 (GEOFFROY VAN DER HASSELT / AFP)

Cœur de Pirate à Paris, en 2017 (GEOFFROY VAN DER HASSELT / AFP)

La chanteuse s'inscrit dans The Womanhood, série de portraits intimes sur ce que signifie être femme. #ondécrypte

Par Bruno Lus

Publié le 08 novembre 2018

"Je changeais mille fois de vêtements, comptais la moindre vergeture et mes vêtements brûlaient ma peau. Je me comparais sans cesse, jusqu'à ce que je me persuade que je ne méritais pas d'être aimée." Ce mardi 6 novembre, Béatrice Martin, alias Cœur de Pirate, s'est confiée sur Instagram. Elle y parle de sa dysmorphophobie, un trouble de la perception de soi qui provoque une peur démesurée d'un défaut corporel.

Cette publication fait écho à une plus large campagne artistique, made in Montréal, "The Womanhood Project". Initiée en 2016 par la photographe Cassandra Cacheiro et la directrice artistique Sara Hini, il s'agit d'une galerie de portraits intimes constituée de photos et de textes explorant les multiples et complexes facettes de la féminité. Tout y est abordé sans tabou : poils, poids, maternité, menstruations... Jusqu'à la maladie et le viol. Des mises à nu, de célébrités comme d'inconnues, parfois compliquées." Ces femmes ont besoin de donner du sens à leur souffrance, pour cicatriser et aller de l'avant", explique Sara Hini au "Vogue Italia". "Elles doivent repenser le passé, pour reconquérir le présent."

Si Cœur de Pirate avait déjà évoqué sa dysmorphophobie sur Instagram, à la mi-octobre, elle a partagé sur son propre compte deux autres clichés de la série. "Ce n'est pas du tout retouché, mais je dois être fière de mon corps", explique-t-elle.

La chanteuse québécoise de 29 ans en a profité pour rappeler son soutien aux projets féministes et déplorer le "problème d'inclusivité" sur Instagram. Une critique récurrente pour la plateforme appartenant à Facebook, qui voit naître en réaction de nombreux mouvements de "body positive", à l'instar de ce Womanhood Project.

Bruno Lus

Coeur de Pirate annonce qu'elle ne sortira plus d'album

Sans doute déçu par l'accueil réservé à son superbe disque "En cas de tempête, ce jardin sera fermé", Coeur de Pirate vient d'annoncer à ses fans qu'elle ne sortira plus d'album. "J'arrête pas de faire de la musique, juste je sais pas comment ça va sortir dans le futur" a-t-elle confié.



Crédits photo : Maxyme G Delisle

Une page se tourne pour Coeur de Pirate. La chanteuse vient d'annoncer une triste nouvelle : elle ne sortira plus d'albums. Une surprise, d'autant que l'interprète de "Somnambule" a fêté ses dix ans de carrière en 2018, elle qui publiait son premier album "Coeur de pirate" en 2008 avec les tubes "Comme des enfants" ou "Pour un infidèle" en duo avec Julien Doré. Mais l'accueil timide réservé à son dernier album "en cas de tempête ce jardin sera fermé", paru l'an dernier, figurant dans les coups de coeur de la rédaction mais qui n'a pas rencontré son public en termes de ventes, a finalement eu raison de la motivation de l'artiste. « *Merci d'avoir donné de l'attention à "en cas de tempête ce jardin sera fermé" en 2018. C'est probablement mon dernier « album » de chansons originales en tant que CDP (je dis ça tout le temps mais vu le climat musical actuel je ne sais pas comment le disque va évoluer, donc mon statement se tient)* » a-t-elle écrit à ses abonnés sur Instagram il y a quelques jours.

"En 2019 je vais essayer de me transformer"

L'interprète de "Combustible" a ensuite remercié « *les gens qui (l'ont) accompagnée* » prête à se focaliser sur le reste de sa tournée, qui a déjà mené Coeur de Pirate sur la scène de l'Olympia. Pour autant, l'artiste a assuré qu'elle ne

mettait pas à un terme à sa carrière. « *J'arrête pas de faire de la musique, juste je sais pas comment ça va sortir dans le futur* » a-t-elle poursuivi, assurant vouloir sortir « *une cassette de Noël* » en fin d'année. Avant de conclure : « *En 2019 je vais essayer de me transformer* ». Des propos qui correspondent à ce que nous confiait déjà Coeur de Pirate en interview sur Pure Charts en janvier 2018 : « *Tout peut s'arrêter demain. Il faut toujours se dire que rien n'est gagné. C'est comme ça que je vois les choses. Il faut toujours que je me réinvente. Il y a toujours de nouveaux artistes qui arrivent donc comment tu fais pour rester pertinent ? Alors que tout change, la musique change, la façon de la consommer aussi. Je suis arrivée quand on achetait encore des disques. Donc faut voir comment survivre dans tout ça* ».